

# Ils veulent changer le regard sur les demandeurs d'emploi

Impulser une manifestation dont le but est de changer le regard sur les demandeurs d'emploi : tel est l'objectif de deux associations dijonnaises.

« Perdre son emploi est une remise en cause violente de sa place dans la société. » Voici la formule de la Dijonnaise Claude Guélaud, responsable du projet Un Emploi nommé désir, porté par deux associations dijonnaises : Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) et Bourgogne collaborative network (BCN). Toutes deux veulent donner la parole aux chômeurs et changer le regard sur le chômage, à travers un événement organisé le 15 juin (lire par ailleurs).

« Notre fil conducteur, c'est de changer la vision portée sur les chercheurs d'emploi et faire qu'un regard qui dévisage devienne un regard qui envisage », souligne Claude Guélaud. « L'objectif est aussi de favoriser l'expression des chercheurs d'emploi. »

## Sur un plan humain

« Notre objectif est d'accompagner les chômeurs sur un plan humain, méthodologique et technique », explique Bernard Renault, accompagnateur et responsable d'un groupe de solidarité au sein de SNC. « Nous apportons d'abord une présence humaine, pour comprendre la situation et accompagner avec bienveillance les personnes concernées. Nous sommes à l'écoute et dans l'empathie. On



■ Les deux associations, BCN et SNC, accompagnent bénévolement les demandeurs d'emploi toutes les deux dans la bienveillance, l'entraide et la solidarité. Photo d'illustration Julio PELAEZ

« Faire qu'un regard qui dévisage devienne un regard qui envisage. »

Claude Guélaud, responsable du projet Un Emploi nommé désir



ne porte pas de jugement de valeur. »

Antoine Turuban, secrétaire de BCN, indique pour sa part : « Nous sommes une association récente créée à partir d'un groupe de paroles de l'Apec. Notre cible, ce sont plutôt les cadres (ingénieurs, experts, managers, nouveaux diplômés, créateurs d'activité) qui ne trouvent pas le profil qu'ils recherchent. Ils sont spécialisés mais peu adaptables. Notre mission est de convertir les compétences acquises par la personne à des métiers dont la région a besoin. » « Nous recevons et écoutons avec bienveillance des gens qui sont un

peu perdus », confie Gilles Pronot, membre de l'association.

À noter que c'est un « café zèbre »<sup>(\*)</sup>, organisé en juillet dernier dans le cadre du mouvement citoyen « Bleu blanc zèbre »<sup>(\*)</sup>, qui a réuni les principaux acteurs engagés dans l'accompagnement des chercheurs d'emploi dans l'agglomération dijonnaise. Une rencontre ayant donné naissance à l'événement Un Emploi nommé désir.

Anne-Françoise BAILLY

(\*) L'objectif est d'impliquer les citoyens dans la résolution d'un problème de société.